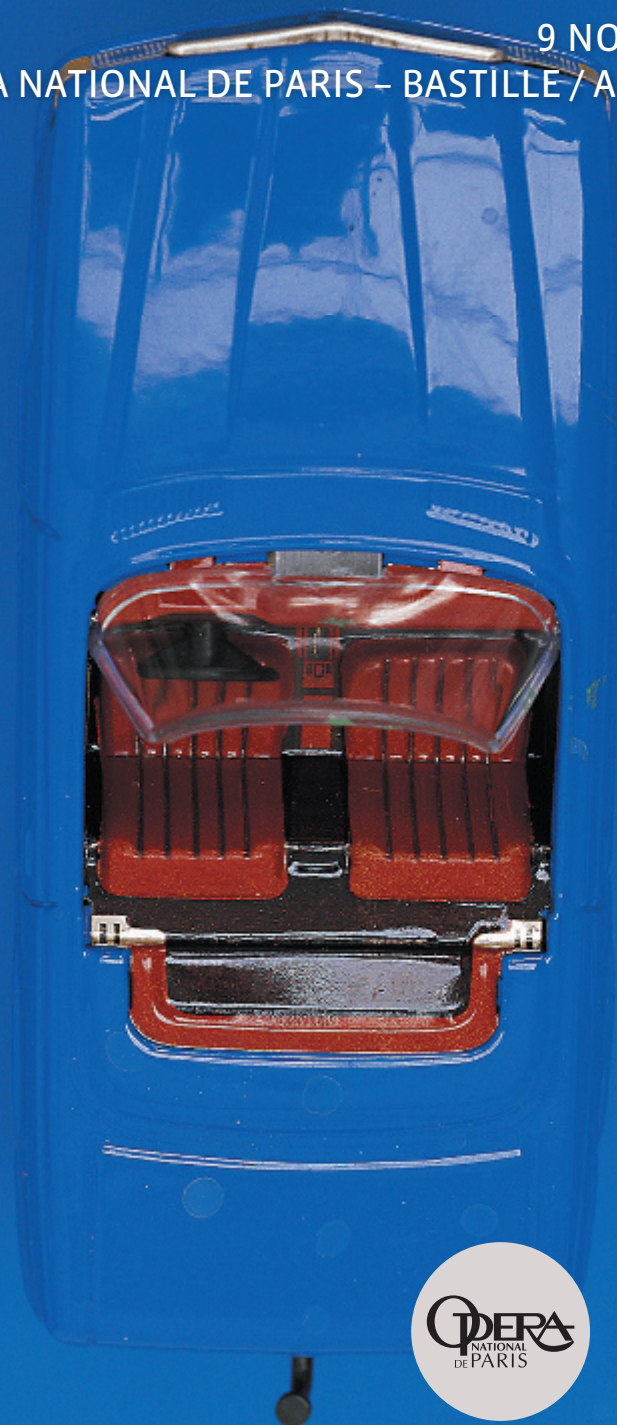


MARK ANDRE PIERRE REIMER

9 NOVEMBRE 2011
OPÉRA NATIONAL DE PARIS - BASTILLE / AMPHITHÉÂTRE



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
40^e édition

Mark Andre, musique
Pierre Reimer, réalisation des films
Yukiko Sugawara, piano

Film 1 : *Modell* (42', 2006, vidéo)

Production : Love Streams agnès b. productions
avec le concours du CNAP

Modell pour cinq groupes d'orchestre

Enregistrement SWR, direction Sylvain Cambreling

Composition : 1999/2000

Création au Festival de Donaueschingen 2001

Dédié à Armin Koehler et à Helmut Lachenmann

Durée : 40'

ivz pour piano

Composition : 2010

Création : 27 novembre 2010 par Yukiko Sugawara

à la Philharmonie du Luxembourg (Festival Rainy Days)

Dédié à Yukiko Sugawara et à Helmut Lachenmann

pour son soixante-quinzième anniversaire

Durée : 18'

Film 2 : *hij* (23', 2011, vidéo)

Production : Fonds de dotation agnès b.

...hij... pour orchestre

Enregistrement WDR, direction Emilio Pomarico

Composition : 2010

Création : 30 avril 2010 à la Philharmonie de Cologne

Orchestre de la radio de Cologne, WDR

Durée : 22'

Concert sans entracte

Durée : 1h25'

Coproduction Opéra national de Paris ;

Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec le

Manchester International Festival

Avec le concours de la Sacem 

En collaboration avec le Fonds de dotation agnès b.

fonds de dotation

agnès b.

En couverture : Image de *Modell* © Pierre Reimer

Des corps glorieux

L'œuvre de Mark Andre scrute l'absolu. Sur le seuil au-delà duquel nous ne savons rien encore, la science se montre incertaine. Mark Andre l'accompagne néanmoins dans ses avancées le plus récentes. *Modell* est ainsi né d'échanges avec les chercheurs du Cern et de représentations graphiques de collisions de particules, dont la masse et les positions déterminent la densité, les durées et les proportions des événements sonores. Depuis un fond de silences, de gestes figés ou de masses sombres, magmatiques, éclorent ou jaillissent, puis dépérissent traits, scintillements, bruissements subtils, à peine audibles, et retentissantes déflagrations. Alors le jaillissement se fait percée, selon le mot de la mystique rhénane : l'homme s'y dépouille de sa connaissance douloureuse, parce que limitée, et entre ou retourne dans les arcanes de la déité. Aussi le titre *...hij...*, énigmatique, est-il l'abréviation de *Hilfe Jesu*, l'aide de Jésus qu'invoque cette œuvre sur l'idée de patrie sans sol ; aussi Mark Andre aimait-il auparavant réduire ses titres à un bref mot allemand (*zu, als, durch, auf...*), trace infime de sources bibliques. Pour *Modell* et *...hij...*, deux partitions orchestrales, Pierre Reimer a réalisé des films où les lieux, les paysages, les objets et les êtres sont saisis dans des plans cinématographiques volontiers intermittents, selon une logique photographique qu'il dit « augmentée ». Entre la projection de ces deux films, une exécution de *ivz* témoigne des touchers extraordinaires que Mark Andre sollicite du pianiste, le plus souvent à même les cordes. L'introversion (*iv*) instrumentale, propre de l'œuvre, traduit aussi une quête merveilleuse d'espaces intérieurs.

Laurent Feneyrou

Créer des images pour la musique de Mark Andre

Pierre Reimer

J'ai découvert *Modell* à Donaueschingen, à la création en 2001, et j'ai été bluffé. C'est une musique exigeante dont une grande qualité à mes yeux est de me donner un sentiment de compréhension qui ne devient éclatant que dans les dernières minutes. Ce genre de risque ne peut que me plaire. *Modell* peut être compris comme la transcription d'un événement singulier : l'explosion d'un atome dans l'accélérateur de particules du Cern. Cette « transcription » est décrite, étendue sur une durée de quarante-cinq minutes et rendue dans ses complexités par cinq groupes d'orchestres, dont quatre sont autour du public. [...]

À cette époque, Mark travaillait déjà à son opéra *...22,13...*, et j'ai donc, à ce moment-là, formé l'idée de faire un film sur cette œuvre en cours d'écriture. Je ne connaissais d'elle que les intentions de Mark, puisque la composition en était encore au stade de la recherche : Mark passait son temps à étudier les coups sur l'échiquier de la partie qui avait opposé Kasparov et l'ordinateur Deep Blue. Mark citait aussi *Le Septième Sceau* de Bergman et *L'Apocalypse* de saint Jean de Patmos.

Depuis longtemps me trottait dans la tête l'idée qu'on pouvait faire un film sans rien, ou quasiment. Je n'avais donc pas encore la musique (seulement les intentions de Mark), mais je n'en avais pas non plus besoin. J'étais même content de pas l'avoir. Je voulais éviter tout lien, tout effet de ton sur ton entre musique et image. Mon film devait être une conversation avec *...22,13...*

Le projet premier était de m'approprier les intentions d'un autre : il y avait là un rapt conceptuel net et clair. Par ailleurs, je voulais voir si on pouvait, avec de l'image, fabriquer des objets aussi complexes que ceux que Mark fabriquait avec la musique. Je savais que je m'engageais dans un chemin long et ardu : j'avais vu Mark au travail, je savais qu'il travaillait plus que quiconque, et ce film m'a en effet demandé une quantité ahurissante de travail.

[...] Je pensais en avoir fini avec la musique et les films autour de la musique, lorsque j'ai découvert *... hij...*. C'est une œuvre qui s'impose instantanément,

d'une évidence extraordinaire. On y entend une dynamique différente de *Modell* : une légèreté, une fluidité. La dimension scientifique de *Modell*, plus grave et plus aride, disparaît. On ne fredonnerait certes pas *...hij...* dans la rue, mais j'ai le sentiment que Mark Andre y apparaît « hyper-talentueux » ; une synthèse s'est faite. Je n'avais jamais imaginé Mark hyper-talentueux, seulement très intelligent. En entendant *...hij...*, j'ai été frappé par le fait que je pourrais réaliser un autre film, très différent du premier. Quand j'en ai parlé à Mark, il a qualifié sa pièce de « *road movie* musical ». Enfin, j'étais heureux de me remettre à travailler sur la musique de Mark...

[...] Tout se passe dans une voiture. La voiture est bien sûr modifiée (comme une voiture en carton), mais la caméra reste l'acteur principal du film (comme dans *Modell*) et le seul protagoniste – sauf si la voiture s'affirme de plus en plus comme un acteur, comme elle semble le vouloir aujourd'hui. [...] Après avoir constaté, dans *Modell*, qu'il était impossible de supprimer totalement la narration – même si le film casse la narration en de très courtes cellules de micro-narration, c'est une mécanique incessante de l'esprit que de chercher à en reconstituer le fil : on peut changer le lieu d'application de cette mécanique, mais on ne peut jamais l'interrompre –, *...(h)ij...* est l'occasion de décevoir la narration. Là où *Modell* la piège en la laissant tourner sans fin – comme une mécanique qui s'emballe –, *...(h)ij...*, sur un temps plus court de 22 minutes, la fait disparaître en la retournant sur elle-même. Ce film, comme il se doit, trahit une part de la musique. J'ai même modifié le sens du titre au moment de sa conception. Les « *Ilfe* » et « *Jesus* » (qui correspondent aux *i* et *j* du titre de Mark) deviennent « *Italie* » et « *Job* » (le drame de *Job* me semblant plus cinématographique que celui de Jésus). Mais ce détournement n'a pas de but : mon film est un film de fantaisie, un exercice peut-être moins respectueux de la musique que *Modell* ne l'était. *...(h)ij...* s'affranchit à la fois de la politesse et de la provocation.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas (mars 2011)

Biographies

Mark Andre

Né en 1964 à Paris, Mark Andre étudie au CNSMDP, dont il est titulaire des premiers prix de composition, contrepoint, harmonie, analyse et recherche musicale, ainsi qu'à l'École normale supérieure, où il soutient en 1994 un mémoire de DEA sur *Le Compossible musical de l'Ars subtilior*. Boursier Lavoisier du ministère des Affaires étrangères, il suit de 1993 à 1996 l'enseignement de Helmut Lachenmann à la Hochschule für Musik de Stuttgart, où il obtient un diplôme de perfectionnement en composition. Il étudie ensuite l'électronique musicale avec André Richard au Studio expérimental de la Fondation Heinrich-Strobel du SWR à Freiburg. Lauréat de nombreux prix internationaux (Kranichsteiner Musikpreis Darmstadt, Ville de Stuttgart, Fondation Siemens, Fondation Kaske, Akademie der Künste de Berlin...), Mark Andre est en résidence à l'Akademie Schloss Solitude (1995), au SWR (1997), à la Villa Médicis à Rome (1998-2000), à l'Opéra de Francfort (2001), au DAAD de Berlin (2005), et enseigne le contrepoint et l'orchestration au Conservatoire de Strasbourg et à la Musikhochschule de Francfort, puis la composition à la Hochschule für Musik de Dresde. Depuis 2005, il vit à Berlin. Ses œuvres sont désormais éditées par C. F. Peters à Francfort.

www.edition-peters.de

Yukiko Sugawara, piano

Née à Sapporo, Yukiko Sugawara étudie le piano au Conservatoire Toho à Tokyo et complète sa formation en Allemagne, avec Hans Erich Riebensahm à Berlin et Aloys Kontarsky à Cologne. Elle remporte plusieurs prix internationaux et se produit, entre autres, à la Biennale de Berlin, au Festival Ars Musica de Bruxelles, au Huddersfield Musikfestival, au Festival d'Automne à Paris, aux Berliner Festwochen, sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Peter Eötvös et Hans Zender. Elle se produit aussi avec plusieurs formations de chambre et en particulier avec le Trio Accanto qu'elle a fondé. Helmut Lachenmann, Mauricio Sotelo, Mark Andre, Manuel Hildago ont composé des œuvres pour elle.

Pierre Reimer

Né en 1964, Pierre Reimer expose ses photographies à partir de 1988, principalement à la galerie Agathe Gaillard et à la galerie du jour agnès b. à Paris. Sa dernière exposition personnelle remonte à juin 2002, dans cette même galerie. Parallèlement à ses activités de photographe, Pierre Reimer est réalisateur ; sa première vidéo date de 1997. Pour ses films, il quitte Paris régulièrement, pour de longues périodes : en 2005-2006, il filme *Modell* et vit pour cela plus d'un an en République tchèque. Parmi ses autres œuvres cinématographiques : *Mi casa su casa*, réalisée en 1997, *Week end*, réalisée en 2003, ou encore *Orange exercice*, réalisée en 2005. Pierre Reimer publie en 2010 *Les Incoyables et les merveilleuses*, ouvrage publié aux Éditions MF avec le concours du Fonds de dotation Agnès b. et du Centre national des arts plastiques.



Directeur : Nicolas Joel
120, rue de Lyon
75012 Paris
www.operadeparis.fr



Président : Pierre Richard
Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrices artistiques :
Marie Collin, Joséphine Markovits
www.festival-automne.com

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris

